



CEPROMAR

CENTRE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE DU MARANHÃO

CEPROMAR — BRÉSIL
C.P. 239
SÃO LUIS DO MARANHÃO
BRÉSIL

CEPROMAR - FRANCE
B.P. 90135
53001 LAVAL CEDEX
www.cepromar.com

DÉCEMBRE 2016

SOMMAIRE

Édito

Mission bien remplie pour quatre
compagnons scouts

Un jeune de Cepromar au Mexique pour un an

Une belle réussite

Main dans la main :
une journée d'action sociale à Cepromar

Info

Projet de voyage au Brésil

Convocation à l'Assemblée générale de
Cepromar France



Les enfants ont beaucoup apprécié les jeux offerts
par les scouts

Chers amis,

Comme vous sans doute, à la question : « qu'est-ce que Cepromar ? », je réponds généralement : **Cepromar est un centre de formation professionnelle.**

C'est naturellement tout à fait exact, et le nombre des stages offerts, leur diversité, le démontrent amplement. Cepromar reçoit chaque jour de nombreuses demandes d'inscriptions qui ne peuvent être toutes satisfaites. En raison de sa notoriété, les élèves viennent de villages parfois éloignés de São Luis pour profiter de ses formations dispensées gratuitement. De nouvelles formations démarreront en janvier 2017.

Mais Cepromar est bien plus encore, et remplit au minimum trois missions complémentaires, très bien illustrées par les informations que nous vous donnons dans ce bulletin.

- **Tisser des liens.** Cette année, Cepromar confirme sa vocation d'établir des liens entre nos deux pays, le Brésil et la France. L'été dernier, un groupe de quatre jeunes scouts a ainsi découvert São Luis et fait de nombreuses rencontres (les responsables et les équipes de Cepromar, les jeunes de Shalom, les élèves, les enfants du cours d'alphabétisation...). Ils sont revenus, disent-ils « plus riches de ces rencontres, ayant découvert une autre culture ».

À cet égard, il nous faut très sincèrement remercier Eulalia et sa famille, Luzia, Antonina et les jeunes de la communauté Shalom, Taynan, et bien d'autres, dont la disponibilité et la gentillesse ont rendu ce séjour possible et profitable à tous.

Le Père Jean a été particulièrement heureux de cette visite, pendant laquelle une cérémonie a marqué le 56^e anniversaire de son ordination.

- **Donner leur chance à ces jeunes, que Cepromar accompagne.** C'est l'exemple de Bernardo Felix, moniteur de coiffure, prêt aujourd'hui à ouvrir son propre salon, ou celui de João Carlos Almeida Lopes, élève, puis moniteur du cours de pompiers, qui se trouve actuellement au Mexique pour son année scolaire.

- **Être un acteur de la solidarité**, par sa présence auprès des familles et ses actions sociales au bénéfice des habitants du quartier. Le 22 octobre, avait lieu une grande opération destinée à améliorer la prévention en matière de santé, en coopération avec plusieurs partenaires : Association Commerciale du Maranhão, Service social de l'Industrie, Rotary, Conseil national de la Comptabilité, Service de santé municipal.

À notre grande satisfaction, Cepromar suit son cap, sous la direction efficace et dévouée de la Présidente Luzia et de la directrice Eulalia.

Mais le climat de violence que connaissent de plus en plus les villes du Brésil, lié à un contexte politique mouvementé et une croissance économique en panne, touche malheureusement São Luis. Il nous faudra renforcer la sécurité du site. Alors que tous les budgets publics sont en baisse, Cepromar se bat pour continuer à offrir aux jeunes une alternative à la rue et à la précarisation.

Pour cela, votre soutien, généreux, est indispensable. Soyez en chaleureusement remerciés !

En vous présentant mes vœux pour 2017, je forme en particulier un souhait, celui de voir se concrétiser le **projet de voyage au Brésil** que nous vous présentons dans ce bulletin. Le Père Jean et nos amis de São Luis seraient particulièrement heureux de nous accueillir !

Je vous souhaite de joyeuses fêtes !

Bien amicalement

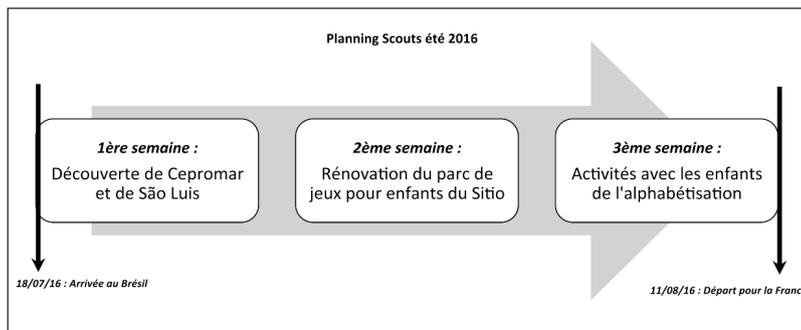
Jacques Martin

Mission bien remplie pour quatre compagnons scouts à Cepromar

Du 17 juillet au 11 août 2016, quatre compagnons scouts de Gradignan (33) se sont mis au service de Cepromar Brésil dans le cadre d'un projet de volontariat international.

Deux de ces jeunes, Marie-Camille et Jean-Alexis, sont des petits neveux du Père Jean. Cela explique leur choix de se rendre au Brésil pour effectuer leur action de volontariat, à laquelle participaient également Cémence et Florian.

Le compte rendu de Marie-Camille nous fait revivre le séjour de ces jeunes qui se sont montrés actifs, pleins d'initiative et ouverts aux rencontres.



Leur présentation, avant leur départ, témoignait de leur motivation



Nos jeunes compagnons avec Sarah, responsable des scouts de l'État du Maranhao

Clémence BLANCAND :

« Je m'appelle Clémence, j'ai 19 ans. Je suis étudiante à l'IUT Techniques de commercialisation à Bordeaux en 1^{re} année. Je souhaite réaliser ce projet de partir au Brésil avec mon équipe pour véhiculer les

valeurs du scoutisme mais aussi pour montrer qu'une équipe de 4 jeunes peut réaliser un projet pour partir à l'étranger et notamment pour une action solidaire. »

Marie-Camille MATHIEU : En 2^e année de classe préparatoire scientifique à Poitiers.

« Je suis impatiente de voir le projet aboutir, car ce camp au Brésil ne représente pas seulement la fin d'une année, c'est aussi un final en beauté de toutes ces années de scoutisme.

Je suis fière d'avoir l'opportunité de pouvoir représenter les Scouts et Guides de France, ainsi que mon pays, à l'étranger. »

Jean-Alexis MATHIEU :

« J'ai 18 ans, je suis actuellement en première année d'un DUT GEA (Gestion des Entreprises et Administrations) à Bordeaux. Je suis dans le mouvement Scouts et Guides de France depuis 12 années. Passionné de sport et de voyage, j'aime jouer au handball, au foot, au rugby et découvrir de nouvelles cultures. »

Florian POUmarede :

« J'ai 18 ans, je suis étudiant à la fac de biologie de Talence (licence 1^{re} année SVTE). J'aime le sport, mais aussi faire de l'animation comme s'occuper de petits enfants ».

Commençons par le commencement : le voyage est long et fatigant, et la chaleur humide nous assomme dès la sortie de l'aéroport. Nous sommes accueillis tout de suite par Eulalia qui nous conduit à la communauté Shalom. Il est 2 heures du matin passées lorsque nous arrivons. Antonia, la responsable, nous montre nos chambres mais la communication est assez rude bien que nous ayons appris quelques rudiments de portugais. Heureusement, Jean-Alexis et Florian parlent espagnol et italien, qui sont deux langues assez proches. La barrière de la langue est sans doute la chose la plus difficile dans les premiers jours, mais c'est aussi dans ces moments-là que nos progrès ont été les plus rapides.

C'est un réel plaisir de retrouver le Père Jean le lendemain ; nous lui apportons quelques nostalgies de l'hexagone comme son bon vieux camembert et quelques bouteilles de vin qu'il s'empresse d'offrir aux jeunes de la communauté. Ceux-ci ne tarissent d'ailleurs pas d'éloges sur lui. Certains nous disent que pour eux il est un saint, et qu'il fait encore beaucoup pour l'Église, grâce à ses prêches, ses confessions. Son immobilité ne l'empêche pas de continuer à célébrer quelques messes. Il a en effet un fauteuil roulant, qu'il juge un peu serré, mais qui lui permet quand même de se déplacer, avec l'aide de Genasio et de certaines personnes de la communauté.

L'après-midi nous donnons un coup de main aux jeunes de la communauté pour rafraîchir le bâtiment en prévision d'un séminaire la semaine suivante. Clémence et moi nous improvisons jardinières et arracheuses de mauvaises herbes, et les garçons repeignent les grilles.

Anniversaire du sacerdoce du Père Jean

Le Père Jean n'ayant pas pu célébrer ses 56 ans de prêtrise à cause d'une hospitalisation le mois précédent, on nous propose d'organiser cette fête le lendemain de notre arrivée. Cette messe est célébrée par M^{gr} Xavier de Maupeou dans la chapelle de la communauté Shalom. Seuls sont présents les jeunes de la communauté, quelques fidèles et des amis.

Le côté festif n'est pas oublié. Nous gonflons quelques ballons (une des passions du Père Jean!) pendant que se déroule un petit spectacle de danse. Nous découvrons ensuite l'énorme gâteau au sucre préparé tout spécialement, très calorique mais très bon.



Le Père Jean entouré des jeunes de la communauté Shalom et des scouts

Visite à Cepromar

Le lendemain, nous partons découvrir Cepromar. C'est Haroldo, le fils d'Eulalia, qui nous y conduit; il parle (heureusement) très bien anglais. Nous avons d'ailleurs constaté tout au long de notre voyage que certains jeunes parlaient très bien l'anglais et même parfois mieux que nous; peut-être ont-ils de meilleures méthodes d'apprentissage dans leurs écoles?

Arrivés sur les lieux nous avons droit à une visite complète du site. Je suis personnellement très impressionnée par les **panneaux solaires** fraîchement installés. Je suis aussi très intéressée par le **projet de potager**, qui vise à subvenir, à l'avenir, aux besoins alimentaires de l'association.

La confiance s'établit très vite avec les gens que nous rencontrons. Nous finirons par nous attacher beaucoup à tout le personnel de l'association (cuisinières, secrétaires, jardiniers.....).

Nous visitons les ateliers et les salles de classe, sauf les cours de cuisine et de couture que nous n'avons pas pu voir le premier jour. Une autre chose qui m'a agréablement surprise est le **nombre de jeunes qui défilent en une journée** à Cepromar pour se renseigner ou s'inscrire.

Après avoir fait le tour de la partie dédiée à la formation, nous nous rendons à la **maison coloniale**. Nous sommes très impressionnés et nous comprenons tout à coup l'attachement du Père Jean à ce site qui fait partie du patrimoine historique de la ville! Ses rénovations (peinture...) rendent vraiment bien.

Au travail!

En accord avec Eulalia, nous avons décidé de **rénover le parc de jeux** qui se trouve à côté de la maison coloniale et qui avait été construit par le Père Jean il y a une quarantaine d'années. Cela était tout à fait conforme à notre projet de départ, celui de travailler pour les enfants.

Comme nous avons peu de connaissances dans le travail du fer, le père d'un des employés de l'association est venu pour s'occuper de la rénovation du toboggan et d'une balançoire en fer. Grâce à notre expérience scout nous sommes plus à l'aise avec le bois; nous avons donc décidé de rénover la grande structure cabane et les balançoires à bascule. Nous avons commandé le bois chez un petit charpentier (pour contribuer un peu au commerce local) et avons acheté le reste du matériel (peinture, clous, cordes, matériel de protection...) en grande surface.

Heureusement il ne pleut pas trop, donc les travaux de ponçage et peinture ont été réalisés sans trop de soucis. Le problème que nous avons rencontré concerne la **structure cabane**, dont nous avons été obligés d'enlever toutes les planches car elles étaient complètement verrouillées. Pour enlever ces planches et ces poutres, nous avons été aidés par la famille qui habite sur le site de la maison coloniale. La chaleur est parfois étouffante et il était dur de travailler en pleine journée, surtout qu'avec nos protections, nous étions couverts sur presque tout le corps.

La seconde difficulté a été due au charpentier, qui a pris beaucoup de retard par rapport à ce qu'il avait prévu. De plus, nous ne recevions pas



L'aire de jeux pour les enfants a été entièrement rénovée par les scouts



Les scouts et le Père Jean au milieu des enfants du cours d'alphabétisation

les planches dans l'ordre, celles de la base de la structure arrivant en dernier... Nous n'avons donc malheureusement pas pu aller jusqu'au bout de la construction, mais Haroldo nous a promis de finir notre travail avec quelques employés de l'association. Eulalia est venue nous voir plusieurs fois et semblait satisfaite de notre travail. **Nous avons repeint la balançoire aux couleurs de la France et la cabane dans celles du Brésil.** Pendant la deuxième semaine, comme nous attendions une partie des planches, nous avons passé davantage de temps avec les enfants.

Avec les enfants

Nous étions impatients de voir les enfants de l'école. La première fois qu'Eulalia nous les a présentés, ils lui ont sauté dans les bras et fait des bisous. Nous étions assez surpris par cet accueil, puis au fil des jours, ils ont agi de même avec nous, nous faisant des câlins et voulant qu'on les porte dans nos bras. C'était vraiment touchant! Ne parlant pas leur langue, nous ne dialoguons pas vraiment avec eux, mais cela n'était pour eux d'aucune importance. Ils ne semblaient pas non plus étonnés de voir arriver de jeunes étrangers au milieu d'eux. Nous jouions avec eux pendant leurs récréations. Nous nous conformions à leur habitude de rester dans la salle de classe, où il faisait cependant très chaud. Cela pouvait être, à nos yeux, un peu gênant car la maîtresse était à son bureau pour corriger les exercices, et il n'était pas rare qu'elle reçoive un ballon... Dans la matinée, vers 10h30, et l'après-midi à 15h30, ils recevaient un goûter, préparé par les dames de la cuisine. Ils récitaient toujours une prière de remerciement avant de manger, accompagnés de la maîtresse.

Des jouets et du matériel pédagogique

Nous avons constaté, lors des récréations, que les jouets dont ils disposaient étaient en mauvais état. Ils affectionnaient particulièrement les jeux de construction; c'est pourquoi ils ont été ravis lorsqu'ils ont vu **les jouets que nous avons collectés pour eux en France** (kapla, pâtes à modeler, petites voitures, doudous...). Au bout de quelques jours, nous avons demandé à la maîtresse (qui s'occupe de la trentaine d'enfants avec l'aide d'une autre dame) si elle avait besoin de choses particulières pour l'école. Elle nous a répondu qu'elle aimerait surtout pouvoir lire de temps en temps des histoires aux enfants. Nous avons donc acheté des **livres**, mais aussi de nouveaux jeux de construction, poupées et autres voitures. Nous avons aussi trouvé quelques **jouets pédagogiques** comme ceux pour apprendre l'heure, les formes etc. Cela nous a fait très plaisir de faire ce genre de courses. Nous étions comme des gamins dans le magasin et voulions tout leur acheter!

De plus, avec le budget que nous n'avions pas dépensé pendant notre séjour, nous avons pu, sur la suggestion d'Eulalia, acheter un climatiseur pour la salle de classe!

Cela a été assez émouvant de quitter ces enfants, que nous ne reverrons sans doute jamais et à qui nous souhaitons le meilleur avenir possible, dans un pays encore assez instable et incertain, et où il n'est pas toujours facile de s'en sortir. Ils le méritent pourtant tous.

Un jeune de Cepromar au Mexique pour un an

Dans le cadre d'un programme d'échange proposé par le Rotary, un jeune de Cepromar effectue actuellement sa scolarité au Mexique. Son histoire donne tout son sens à l'objectif que nous poursuivons : donner une chance à chacun.

Il s'appelle João Carlos Almeida Lopes. Il a 16 ans et habite dans un quartier proche de CEPROMAR. Son père, malheureusement décédé alors qu'il venait d'arriver au Mexique, était forgeron et sa mère est à la maison.

En 2012, un de ses frères suivait un cours de mécanique automobile à CEPROMAR. Son père lui a alors demandé d'emmener João avec lui pour qu'il choisisse un cours également.

Le choix de João s'est porté sur le cours de pompiers pour les enfants, et il s'est montré tellement motivé que deux ans après, il passait du statut d'élève à celui de moniteur.

Ses qualités et son dynamisme ont incité les responsables de Cepromar à proposer sa candidature au programme Youth Exchange, du Rotary, qui permet à des jeunes de 15 à 19 ans de séjourner à l'étranger pour quelques semaines ou pour toute l'année scolaire en étant accueillis par les clubs locaux.



Joao Carlos, à gauche, avec les jeunes du cours de pompiers

João Carlos est donc parti début septembre pour Cuautitlan Izcalli, une ville de 470 000 habitants, située à une soixantaine de kilomètres au nord de Mexico. Il est accueilli dans une famille de rotariens. Pendant ce séjour d'un an, il poursuit ses études et participe à des activités sociales. Taynan l'a rencontré avant son départ.

- *Taynan.* Lorsque ton père a insisté pour que tu suives un cours à CEPROMAR, qu'en as-tu pensé au départ ?

- João. Nous sommes une famille pauvre, et mon père a toujours attaché une grande importance au travail, afin d'apporter une vie plus

digne pour notre famille. Quand il s'est rendu compte que je passais tous les après-midi sans rien faire et que de mauvaises amitiés s'approchaient de moi, il a été très ferme dans sa décision de me faire suivre une activité à but professionnel ou éducatif. J'ai résisté un peu au début, mais j'ai obéi à mon père.

- *Le cours des pompiers pour les enfants t'a attiré, et pas les autres ?*

- Oui, à ce moment-là je n'avais pas une idée claire de ce que je cherchais. Mais en regardant les autres jeunes de mon âge dans le cours de pompiers et les activités développées par les moniteurs j'ai su que c'est juste cela que je voulais, pouvoir être utile aux autres. Et je me suis engagé avec toute ma disponibilité.

- *Comment se passe ta journée, maintenant que tu es devenu moniteur de ce cours ?*

- Le matin, je suis mes études à l'école et certains jours sont consacrés aux activités à CEPROMAR. En dehors de tout cela, je suis chez moi pour aider mon père dans son travail de forgeron. Sans oublier que pour participer au cours de pompiers, je dois avoir de bonnes notes à l'école ; c'est une façon de nous stimuler dans les études.

- *Quand tu as reçu l'invitation à partir en mission par le programme du Rotary, que s'est-il passé dans ta tête et comment ta famille a-t-elle réagi ?*

- Tout d'abord j'ai eu peur, parce que c'était quelque chose d'inimaginable pour moi. Je ne suis qu'un garçon de 16 ans qui a juste participé pendant 4 ans au cours de pompiers pour les enfants et tout à coup je reçois cette invitation. Ma famille est extrêmement heureuse. Mon père est fier de moi.

- *Comment se passe la préparation de ton voyage ?*

- Je suis en train de régler quelques papiers pour mon école et pour le visa. Tout le reste, concernant mon séjour et mon billet d'avion est pris en mains par CEPROMAR et le ROTARY. Je serai accueilli par une famille de rotariens.

- *Que voudrais-tu dire pour conclure ?*

- Je voudrais juste remercier tous ceux qui, grâce à Dieu, m'ont permis de vivre cette expérience. Mes parents qui m'ont fait comprendre que je devais, dès mes années de jeunesse, me préparer à ma vie d'adulte. CEPROMAR, parce que j'y ai connu le cours de pompiers pour les enfants et que cela m'a donné la chance de ne pas succomber à la tentation des mauvaises fréquentations. Et le Rotary, bien sûr, pour cette opportunité extraordinaire qui m'est offerte de connaître un autre pays et de m'engager au service des autres.

Une belle réussite !

Nous avons toujours plaisir à vous présenter le parcours de jeunes qui, comme Bernardo Felix, se sont mis sur le chemin de la réussite grâce à Cepromar.



Bernardo Felix habite le quartier proche de Cepromar. Il a suivi le cours de coiffure, d'une durée de 260 heures, puis il a commencé à travailler dans le salon d'une amie.

Après trois mois d'expérience, et bien qu'ayant très peu d'argent, Bernardo s'est lancé et a ouvert un petit salon de coiffure.

Pendant sa première année d'activité, il a continué de suivre parallèlement plusieurs cours de spécialisation à Cepromar ainsi que dans d'autres écoles, afin de se perfectionner.

Aujourd'hui, il partage son temps entre la clientèle de son salon et les élèves du cours de coiffure à Cepromar où il est lui-même devenu enseignant. Cela est, dit-il, "sa manière de rendre ce qui lui avait été donné, lorsqu'il a pu suivre gratuitement des cours alors qu'il n'avait pas les moyens de les payer".

Bernardo vient de réussir l'examen organisé par le SENAC pour devenir professeur de coiffure et il reçoit des propositions de la part de divers établissements d'enseignement.

Toutes nos félicitations pour ton travail, Bernardo, et pour ta réussite !

Main dans la main : Une journée d'action sociale à Cepromar

“Tendez vos mains à ceux qui en ont besoin”, tel était le thème de cette opération qui a été organisée le 22 octobre, avec plusieurs partenaires de Cepromar : Association Commerciale du Maranhao, Service social de l'Industrie, Rotary, Conseil national de la Comptabilité, Service de santé municipal.

L'objectif était l'amélioration de la santé des habitants du quartier voisin de Corohadino. Des informations, des dépistages et des services de soins étaient fournis gratuitement par des médecins et des infirmières bénévoles.

Les participants pouvaient bénéficier de diagnostics et de soins médicaux (bilans de santé, recherche en particulier de l'hépatite C). Des conseils d'hygiène dentaire étaient également donnés aux enfants de manière ludique par des dentistes bénévoles, pendant que d'autres dentistes dispensaient des soins sur place.



Eulalia et Luzia (à gauche), avec l'équipe de dépistage de l'hépatite C

Mais au-delà de la santé au sens strict, les femmes pouvaient recevoir des conseils de la part d'une esthéticienne et profiter des services des bénévoles de l'Association des Coiffeurs du Maranhao.

Parmi les conférences, toutes très intéressantes, deux ont été particulièrement suivies : l'une sur le thème de « l'estime de soi » et l'autre, proposée par l'Académie de Comptabilité du Maranhao, sur un sujet très pratique : « **Comment planifier un budget familial ?** ».

D'autres activités étaient proposées, comme ces « **mini-cours de cuisine**, pour apprendre aux participants à préserver les qualités nutritives des aliments et à les cuisiner au mieux. Ces séances, organisées par le FIEMA/SESI étaient dispensées par une nutritionniste et deux techniciennes de la nutrition.

Celles et ceux qui le souhaitaient pouvaient suivre également des **cours d'informatique** dans un bus de “l'inclusion numérique” du SESI.

Sur le plan administratif, des informations pratiques étaient données sur la **carte d'assurance maladie**, qui facilite l'accès aux établissements de soins. Toute la matinée, la responsable du département d'information du « Système unifié de santé » et son équipe ont délivré cette carte aux personnes présentes.

Des animations étaient assurées par les enfants pompiers et ceux du cours d'alphabétisation. De leur côté, les élèves de première année du cours de musique avaient beaucoup travaillé pour donner une belle représentation à l'occasion de cet événement.

L'Association Commerciale du Maranhao avait fait une **collecte de vêtements et de chaussures** qui ont été distribués aux participants et particulièrement aux enfants.

Pendant que les mères assistaient aux conférences ou recevaient des soins, des activités étaient proposées aux enfants et un goûter leur était offert.

Cette journée était destinée en premier lieu aux femmes, mais, signe sans doute d'une évolution des mentalités à l'égard de la prévention et de la santé, les hommes sont venus également nombreux.



Les enfants apprennent à se brosser les dents

INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO...

En complément des formations professionnelles, de nouveaux cours seront proposés à partir de janvier 2017 : portugais (40h), mathématiques (40h) et anglais de base (60h).

À la fin de ses études d'ingénieur, **Henrique Waxin** avait effectué, comme volontaire, une mission de 4 mois à São Luis en 2014. Il est à l'origine du projet d'installation de panneaux solaires, afin d'alimenter Cepromar en énergie renouvelable et de réduire les dépenses d'électricité. Henrique est membre du Conseil d'administration depuis mars dernier.

Mettant à profit une période intermédiaire entre deux emplois, Henrique a décidé de se rendre au Brésil et il a proposé d'apporter son aide à Cepromar pendant 3 semaines. À partir de mi-décembre il sera donc à São Luis où Luzia et Eulalia se réjouissent de l'accueillir.

L'aménagement du terrain que nous avons vendu à l'État en 2011 pour y construire des logements vient de commencer. Après les travaux de terrassement actuellement en cours, les maisons vont peu à peu sortir de terre. Cela va apporter davantage de sécurité sur le site, car ce terrain, laissé sans surveillance, était ouvert à tous.

PROJET DE VOYAGE AU BRÉSIL : INSCRIVEZ VOUS!!!

Ce voyage vise d'abord à rendre visite à nos amis Brésilien et au Père Jean, à rencontrer les partenaires de Cepromar et les jeunes en formation. Il permettra de découvrir ou, pour certains, de revoir les ateliers et les salles de formation ainsi que le magnifique site historique de Piranhenga.

L'intérêt de ce séjour sera aussi touristique. Le Centre Historique de la ville de São Luis est classé Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO pour le plus grand ensemble d'architecture coloniale d'Amérique Latine (plus de 4 000 édifices).

Une autre destination touristique sera incluse sur le trajet du retour (Salvador de Bahia ou Kourou).

Le programme sera arrêté lorsque nous connaîtrons le nombre de personnes intéressées par ce projet et leurs éventuelles attentes.

C'est pourquoi nous vous remercions de nous retourner le bulletin de préinscription ci-dessous.

Dates : 10 à 12 jours, entre le 21 octobre et le 5 novembre 2017

PRIX À PRÉVOIR : environ 2600 €

Pour nous permettre de préparer au mieux ce voyage, merci de nous renvoyer le bulletin ci-dessous.

Nom Prénom

Adresse

Tél. Mèl

Serait intéressé par le voyage au Brésil.

Nombre de personnes

Suggestions :

**À renvoyer à Pascal Maisonneuve - 2, square Maurice Denis - 92190 MEUDON
ou par mèl : pascal.maisonneuve@orange.fr - tel. 01 46 23 96 23
pour le 30 janvier 2017**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CEPROMAR FRANCE

Vous êtes invité(e) à participer à l'assemblée générale **le samedi 25 mars 2017 à 10 heures**

Ordre du jour :

- rapport moral
- rapport financier
- échanges sur la situation au Brésil
- programme d'action pour 2017
- renouvellement du conseil d'administration

Lieu de la réunion

Maison paroissiale
33, rue Emile Raspail
94110 Arcueil
(RER B station Arcueil-Cachan)

Si vous ne pouvez être présent(e) à cette assemblée, n'oubliez pas de renvoyer votre pouvoir.

Un numéro pour vous renseigner **01 45 47 65 27**



B O N D E S O U T I E N

À remplir et à retourner avec votre don à l'adresse suivante:
CEPROMAR-FRANCE — BP 90135 — 53001 LAVAL cedex

OUI, j'apporte mon soutien À CEPROMAR-FRANCE
et je fais un don de.....€ (dont 5^e de cotisation)

Je désire un reçu fiscal

Je souhaite recevoir le bulletin d'information

**Le montant du don vous donne droit à 66 % de réduction
d'impôt dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Adresse e-mail :

Je vous adresse ci-joint mon règlement par chèque à
l'ordre de **Cepromar France**.